



**BAUHAUS/CATEDRALES fait partie du projet iMira!**  
**Le projet iMira! bénéficie du soutien de l'Union Européenne à travers le programme Interreg IIIB - espace SUDOE**



C/ San Luis, nº 44 - 41003 Sevilla - Tel. 0034 954 56 27 17  
[www.bauhauscatedrales.org](http://www.bauhauscatedrales.org)

## **LIEU ET DATES**

### **SÉVILLE**

**9 janvier - 17 février** (6 semaines) PHASE I / **Cours Préliminaire**

**20 février - 31 mars** (6 semaines) PHASE II/ **Construction/Production**

**31 mars- 2 avril** PHASE III/ **Exhibition et Diffusion**

## **PARTICIPANTS**

Ce projet de formation création s'adresse à 20 artistes, interprètes et créateurs en arts vivants et visuelles, qui s'inscriront dans le projet entier. Ces ateliers offrent également une série d'activités parallèles, avec un nombre limité de places, ouvertes au public intéressé.

## **SÉLECTION**

Pour participer dans le projet il faut envoyer un CV et une lettre de motivation à [salud@endanza.org](mailto:salud@endanza.org). La date limite est le 1 de décembre 05. Le résultat de la sélection et la réponse sera Publio pendant la semaine du 5 décembre 05.

## **COMMISSION DE SÉLECTION**

Cette commission sera constituée par la directrice du CDC Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse, Mme Annie Bozzini, le directeur artistique du Teatro Central de Séville, et Mme. Salud López Pineda la directrice de en lugar de creación. M. Manuel Llanes Barrios, coordinateur artistique du Teatro Central de Séville, sera invité à participer à cette commission. Elle sera assistée par les professeurs invités, pour chacune des spécialités.

## DESCRIPTION DES ACTIVITÉS

### PHASE I : COURS PRÉLIMINAIRE

Ateliers avec les artistes invités

Ces ateliers, de durée variable, auront lieu aussi bien pendant la Phase I que pendant la Phase II.

Les ateliers dans Bauhaus portaient des projets qui devaient être réalisés et produits. Les professeurs ou intervenants des ateliers représentaient la fusion de l'esprit pensant et des mains qui mettraient en pratique cette pensée, c'étaient des artistes et des artisans à la fois. Suivant cette ligne, les ateliers proposés par notre projet visent à mettre en oeuvre une idée ou la réalisation de petits travaux de théâtre, danse, intervention urbaine, etc. Ceux-ci seront présentés ou partagés avec le public, avec la participation de collectifs artistiques de la ville. Ils seront accompagnés d'activités telles que des conférences, démonstrations vidéo, etc. ouvertes aussi au débat avec le public.

#### **Atelier Body Art**

**Patricia Molins (Madrid): *Le corps comme surface de représentation***

Du 16 au 20 janvier

#### **Atelier Vidéodanse I**

**Armando Menicacci (Paris): *Manipulation de vidéo en temps réel par le geste***

Du 23 au 27 janvier

#### **Atelier Vidéodanse II**

**Emanuele Quinz (Paris), Armando Menicacci (Paris) Yael Perlman (Israël):**

***Filmer un corps comme un paysage et un paysage comme un corps***

Du 30 janvier au 10 février

#### **Atelier Musique I**

**Antonio J. Flores: *Musique visuelle mouvement sonore***

Du 13 au 17 février

#### **Atelier Musique II**

**Francisco Javier Torres: *Informatique musical dans le spectacle audiovisuel***

Du 13 au 17 février

#### **Atelier Chorégraphique**

**Salud López (Sevilla): *Langage chorégraphique et Architecture***

Du 20 février au 3 mars

### **Atelier d'Intervention Urbaine I**

**Santiago Barber: « La cité des signes » *Agitation graphique et intervention dans l'espace urbain***

Du 6 au 10 mars

### **Atelier d'Intervention Urbaine II**

**Francisco Aix Gracia: *Atelier de rue, arts et luttes sociales, une proposition de collaboration politique interdisciplinaire***

Du 6 au 10 mars

### **Atelier d'Architecture**

**Santiago Cirugeda: *Situations urbaines. Unités d'exécution***

Du 14 au 19 mars

### **Atelier de Critique**

**Jean Marc Adolphe (Paris): *Dramaturgie du mouvement***

Du 20 au 24 mars

### **Atelier de constructions visuelles**

**Pedro G. Romero (Sevilla): *Archive FX: la ville déserte*  
*FEKS (L'usine de l'acteur excentrique)***

Du 27 au 29 mars

## **Phase II: CONSTRUCTION/PRODUCTION**

### OBJECTIVE

Il s'agit de réaliser une création/construction multidisciplinaire, pouvant se concrétiser dans une seule pièce globale ou dans plusieurs pièces composables, selon l'évolution de l'atelier et les intérêts des participants. La décision finale sera prise par le directeur artistique du projet. La construction transformera la scène dans un contexte de questionnement culturel et intellectuel, où il pourra avoir lieu pour des conférences, des débats, des publications ou diffusion des programmes par Internet à la façon des chaînes de cristal dans Bauhaus. C'est-à-dire, dans une tentative de réunir culture, science, connaissance et rébellion de l'art face à la culture dominante.

Direction: Salud López

Tuteurs: Les artistes/professeurs invités

## **Phase III: EXHIBITION ET DIFFUSION**

Création de la ***Catedral Cinétique dans le contexte des libertés***, qui aura sa première au sein du Premier Festival International ***Mira al sur*** le 30 et 31 mars 2006 à Séville.

## **RÉSULTATS PRÉVUS**

Tout ce qui implique la découverte des significations trouvées dans le monde et de leurs modes d'expressions – les langages contemporains – a également une redondance dans les modes de divulgation de cette connaissance qui est à la fois liée à des réflexions et des débats qui rendent possible des connexions avec d'autres questionnements politiques et sociaux. La diffusion des nouvelles techniques sera faite grâce aux professionnels qui transmettront plus tard ces connaissances.

Le projet étant participatif et ouvert à la collectivité à travers des multiples activités: tours ouverts au public, des oeuvres qui pourront être montrées en processus de création, des spectacles, des conférences, des démonstrations des travaux, des vidéos, etc. Le projet deviendra un potin de référence et d'expression artistique pour la communauté.

Une fois conclu, il pourra recommencer à nouveau avec des nouveaux participants. Une infrastructure pour la création leur sera facilitée, pour que leurs oeuvres aient un développement; une orientation et des moyens économiques et matériels seront mis à leur service, pour la diffusion des oeuvres.

Les résultats seront publiés à travers des différents média et supports: enregistrement vidéo, édition numérique et diffusion par Internet.

Une sélection des travaux, réflexions et conclusions sera présentée au public dans des divers lieux, y compris les pays collaborateurs du projet iMIRA!

## **DESCRIPTION DES ATELIERS**

### **Atelier Body Art**

**Patricia Molins (Madrid) : *Le corps comme surface de représentation***

Du 16 au 20 janvier

Révision de tous les questions techniques et conceptuelles et proposition d'une révision de l'histoire de la danse moderne à partir de la revendication du rôle protagoniste de la femme. Relation à la danse moderne en tant que forme artistique profondément liée aux revendications de la femme ayant été mise à part de toute tradition artistique précédente. Cette expérience, la révolution esthétique que la danse moderne a représenté dans l'esthétique

en général, a été sous-estimé dans l'histoire de l'art, qui semble concentrer les changements dans la peinture et dans la sculpture modernes. Cela implique en outre une confrontation avec le problème fondamental des rapports entre art et technique et qui font émerger le regard moderne.

### **Patricia Molins**

Historienne de l'art indépendant. Elle a été chargée de l'exposition *Salomé, Un Mito Contemporáneo* (Madrid, MNCARS, 1995), en tant que sujet central de l'art de fin de siècle, en tant qu'objet pour les peintres et sujet pour les danseuses. Elle a dirigé et écrit des textes sur le design et l'architecture pour des expositions de la Fondation La Caixa (Art et architecture dans les années 50 à Madrid, Barcelona 1996), le IVAM (la ville moderne. Architecture rationaliste à Valence, 1998) et le MNCARS (Suisse constructive, Madrid 2003). Elle travaille actuellement en tant que directrice et coordinatrice des expositions dans le MNCARS, et prépare une exposition sur l'intériorisme des années 50 à Madrid pour la Fondation de l'École d'architectes de Madrid, avec Pedro Feduchi.

## **Atelier Vidéodanse I**

### **Armando Menicacci (Paris): Manipulation de vidéo en temps réel par le geste**

Du 23 au 27 janvier

Le workshop est sur la question de la manipulation interactive de la vidéo en temps réel avec les capteurs et Isadora. IL porte sur la question de la connexion du geste et de l'image.

Quand on parle de relation aux médias on en parle comme d'une relation de relative passivité de la part du spectateur. Dans les rapports-plateau entre la danse et la vidéo on parle souvent de la difficulté du danseur d'exister et de rester visible à ses côtés. Aujourd'hui par le biais de capteurs de tout type nous pouvons gagner des parts d'activité sur la vidéo et la ramener au geste. Qu'est-ce que ressentir la continuité de la relation entre un geste et la vidéo? Avec des capteurs sans fils reliés à un système informatique qui permet de manipuler avec le geste dansé en temps réel de la vidéo et du son nous allons explorer les potentialités de cette nouvelle relation autour des projets chorégraphiques des participants.

### **Armando Menicacci**

Danseur et musicologue, professeur au Département Danse de l'Université Paris VIII et directeur de Médiadanse, Laboratoire de recherche sur les implications esthétiques et artistiques des nouvelles technologies dans le champ de la danse.

## **Atelier Vidéodanse II**

### **Emanuele Quinz (Paris), Armando Menicacci (Paris) Yael Perlman (Israël):**

#### ***Filmer un corps comme un paysage et un paysage comme un corps***

Du 30 janvier au 10 février

Traite simplement sur le da vidéo AVEC la danse. C'est avec car il s'agit de penser la vidéo pour un corps qui bouge, mais de penser les plans en fonctions des profondes raisons chorégraphiques. L'idée c'est de partir sue les relations entre corps et paysage. Le deuxième est sans aucune interaction.

Dans les lettres à son frère Théo, Van Gogh lui demande s'il doit faire des portraits ou des paysages car il s'agit d'approches différentes. La danse est une manière de redessiner les géographies corporelles, de les transformer en étendues d'espace qui se modulent. Or le sentiment de mouvement corporel peut aussi transformer le regard sur un paysage en faisant sentir les relations au corps qui regarde et qui bouge son regard sur l'extérieur.

### **Emanuele Quinz**

Professeur d'Esthétique à l'Université Paris VIII, directeur de l'association Anomos et rédacteur chef de Anomalie Digital\_arts.

### **Yael Perlman**

Né à Tel Aviv, Israël en 1972. Il arrive en France 1993. Il étudie pendant deux ans à la International School of Theatre Jacques Lecoq, Paris. Il dirige la cie de théâtre HEEVEL. IL réside actuellement au studio national des arts contemporaines de Fresnoy en Tourcoing.

## **Atelier Musique I**

### **Antonio J. Flores: *Musique visuelle mouvement sonore***

Du 13 au 17 février

Cet atelier vise à approfondir dans les parallélismes structuraux et fonctionnels entre musique et danse contemporaine. Des éléments qui définissent le mouvement, la relation entre son et mouvement : des aspects communs et différentiels. Espace et temps. Consonance et dissonance entre musique et danse. Opposition thématique. Musique visuelle/Musique silencieuse.

### **Antonio José Flores**

Compositeur sévillan, une partie importante de sa musique a été montrée sous commandes des groupements orchestraux, des festivals et d'autres entités (cercle des beaux arts de Madrid, J. J. M. M. de Barcelone, Festival international de musique contemporaine d'Alicante, journées de musique contemporaine de Grenada, orchestre de Grenade, orchestre Reina Sofia, Orchestre Royale Symphonique de Séville, etc.) ou elle a obtenu des prix dans des divers concours tel que la Tribune de jeunes Compositeurs, Ateneo de Sevilla, Joaquín Turina, XI Certamen Coreográfico de Madrid...Il est actuellement professeur de composition du Conservatoire Supérieur de Séville.

## **Atelier musique II**

### **Francisco Javier Torres: *Informatique musical dans le spectacle audiovisuel***

Du 13 au 17 février

Cet atelier a pour objectif d'introduire les participants dans l'actualité de l'informatique musicale appliquée à l'audiovisuel. L'usage de séquenceurs et des échantillonneurs sur scène, la création de compositions électroacoustiques et la manipulation sonore, l'utilisation de synthétiseurs, des effets numériques et des techniques de synchronisation, seront, parmi d'autres, les idées que nous travaillerons dans l'atelier.

**Francisco Javier Torres**

Compositeur et producteur sévillan. Professeur du département de Communication Audiovisuelle de l'Université de Séville. Il a obtenu une Maîtrise en Musique à la prestigieuse Berklee of Music de Boston (USA). Spécialisé en Film Scoring (Composition de bandes sons) et en Production.

## **Atelier Chorégraphie**

### **Salud López (Sevilla): Langage chorégraphique et Architecture**

Du 20 février au 3 mars

Travailler sur le thème des cathédrales nous suggère de faire une traduction des termes ou des concepts architectoniques au langage chorégraphique. Des termes tels que espace rythme, balance, mouvement ce sont des concepts communs. La relation entre ces deux disciplines a déjà été explorée dans d'autres occasions dans les ballets futuristes, avec Laban, avec Balanchine par exemple, ou plus récemment, avec Forsythe. Des termes comme arche, voûte nervée, en croisé d'ogives, contrefort, arc-boutant auront une traduction dans des termes chorégraphiques, le matériau pour la construction étant les danseurs eux-mêmes. Aussi en étudiant les plans des cathédrales, la disposition des nefs, nous pouvons faire une analogie avec le plan de la chorégraphie et la disposition des interprètes, ses déplacements. À partir de ces travaux expérimentaux nous pourrions aborder l'idée d'élaborer un système de notation chorégraphique en relation avec l'architecture, travailler sur un axe de coordonnées en géométrie, le plan d'un hexagone, comme Gropius créait son isométrie, configuration dans l'espace à partir des concepts de Stijl et Behrens sur les notions de continuité spatial et infinité, d'une forme enfermée en elle-même.

**Salud López**

Chorégraphe, interprète et pédagogue, Salud López dirige la cie de danse contemporaine Octubre, ainsi que le projet de formation et de création multidisciplinaire à l'association Endanza lugar de creación, à Séville, depuis 1997.

Professeur et chorégraphe à Dundee Comunity Festival dans lequel elle programme Theatre about Europe (Écosse), pour la cie Northem Stage à Newcaltle (Angleterre) et pour le Master d'Escénographie de Central Saint Martin's College of Arts and Design de Londres pendant 2002 , 2003 et 2004 .



## Atelier d'intervention urbaine I

### Santiago Barber: « La cité des signes » *Agitation graphique et intervention dans l'espace urbain*

Du 6 au 10 mars

Nous proposons une activité orientée à la transmission de connaissances théoriques et pratiques autour de la création artistique et son rapport au politique. Depuis les antécédents des avant-gardes artistiques, jusqu'à des concepts de « guérilla de la communication », activisme culturel et action directe. Nous explorerons les différentes méthodes et manières d'intervenir publiquement dans les processus de communication, depuis des positions critiques par rapport aux modèles de représentation dominantes.

Nous habitons un monde où les images et les icônes de l'extérieur pénètrent de plus en plus nos vies. Ce sont la marque, le logo, images-concepts des grandes entreprises/ institutions, qui à travers des stratégies publicitaires complexes, se réapproprient des idées, des modes de vie et des multiples formes sous lesquelles les personnes s'expriment.

Parallèlement à ce processus, un type de société hiper-contrôlée est en train de se générer, où les voix discordantes vis-à-vis du monde qu'on nous offre, semblent avoir des moyens d'action précaires. L'application d'outils graphiques et du design lors de **campagnes** et **d'intervention publique** avec une visée particulièrement critique, deviendraient des actes chargés de décision et adressés à la visibilisation du pouvoir symbolique des images, en les remettant en cause.

Des diverses **expériences artistiques** qui sont en train de se développer actuellement, sont caractérisées par une perte de auto-référentialité, du fait de leur contamination avec le monde réel. Nous chercherons des tactiques pour intervenir dans la sphère publique et pour établir des stratégies plus souples éloignées des schémas traditionnels de production et de distribution, ainsi qu'une reconsidération des limites entre le public et le privé.

Cette crise de l'espace public est en train de générer une série de pratiques qui commence par l'appropriation même de ces espaces. Les interventions sur la publicité rejettent l'idée que le marketing doit être accepté comme flux unidirectionnel d'information. Les **tactiques d'agencement** sur l'image corporative représentent la tentative de sortir du rôle passif du récepteur des messages ou de l'acheteur de marchandises, et de reprendre le débat public sur ses significances politiques et sociales.

Un nouveau cadre est en train de se construire, pour les attitudes critiques, et c'est là, depuis la construction des nouvelles narratives, où ceux qui

travaillons dans le monde de l'image et de la manipulation graphique pouvons apporter nos savoirs.

### **Santiago Barber Cortés**

Artiste et activiste, mène un travail de production artistique et communicative en collaboration avec des entités citoyennes et sociales dans le cadre des processus de régénération urbaine.

## **Atelier d'intervention urbaine II**

### **Curro Aix Gracia: Atelier de rue, arts et luttes sociales, une proposition de collaboration politique interdisciplinaire**

Du 6 au 10 mars

*Art collaboratif, « artivisme », art d'agitation, « guérilla de la communication », etc.* ce sont quelques unes des dénominations pour une série des pratiques artistiques de caractère socio-politique, dont la caractéristique définitoire est le travail en relation avec les mouvements sociaux. Nous aborderons dans cet atelier la révision des précédents dans ce domaine, un débat sera ouvert autour de ses différentes dynamiques et virtualités, nous approcherons des entités sociales locales susceptibles de collaboration et, enfin, nous passerons à une élaboration-essai de propositions pratiques.

Étant donné les limites des arts comprises en tant que secteurs séparés, nous assistons à la multiplication des référents d'interaction artistiques. L'un de ces référents, et de manière privilégié, c'est la politique. Depuis la débâcle politique en occident ans les années 60 et 70, les mouvements sociaux ont mis en relief la crise de représentation de la démocratie parlementaire, tout en acquérant du protagonisme en tant qu'interlocuteurs sociaux. Aux années 90 des nouvelles formes d'action politique influencées par des phénomènes comme le mexicain *movimiento zapatista* (EZLN), le brésilien *movimiento de los sin tierra* (MST) et beaucoup d'autres qui sont venus édifier le récent *mouvement anti-globalisation*, fondamental pour comprendre l'importance du global et de son relation avec les luttes locales. Tout ceci a contribué à une montée des nouvelles formes d'action politique à moyenne et petite échelle auxquels l'art n'est pas resté indifférent, mais il y a trouvé une source de motivation et un cadre de réalisation.

Mais en même temps, la montée croissante et la reconversion de la culture comme ressource plurifonctionnel, a éveillé un intérêt inattendu de la part des institutions culturelles pour l'art, avec l'attrance particulière même par ses formes politiques les plus contestataires. Néanmoins, ces institutions s'approchent des inquiétudes et des initiatives sociales d'une manière que, la plupart des fois, cache une intention utilitariste et d'instrumentalisation. En conséquent à ce phénomène, n'importe quelle pratique artistique, y compris celle à caractère manifestement politique, est assujettie à de risques graves

de stérilisation, de réification, exercées par ces entités, qui diminuent la vigueur de la culture avec le corset de ses structures banalisant et ses réseaux commerciaux. Toutes les arts devront rester alertes à ces risques, particulièrement les initiatives qui s'approchent du social avec des aspirations de cohérence.

L'œuvre d'art comprise comme intervention dans le processus de la lutte du mouvement social depuis une position dialogique, c'est-à-dire, de dialogue réciproque, ainsi que de réciprocité dans l'échange de capitaux, non seulement économiques, mais culturels, sociaux et symboliques. Les formes de travail dont nous parlons ne sont pas de l'art en tant que simple critique social, ni de l'« art de contexte », celui-ci compris comme un décor de fond de l'œuvre véritable, ni de l'art pamphlétaire et propagandiste. Il s'agit au contraire de pratiques où l'œuvre fait siennes les circonstances et les complexités des mouvements sociaux avec lesquels elle travaille sans perdre pour autant sa souveraineté artistique.

## **Atelier d'architecture**

### **Santiago Cirugeda: *Situations urbaines. Unités d'exécution***

Du 14 au 19 mars

Cet atelier prétend développer une pratique avec les participants qui deviendrait un spectacle émancipateur, où les différents codes qui constituent l'architecture et son environnement, sont modifiés. Depuis l'espace domestique du logement jusqu'au bâtiment public le plus significatif, en passant par la trame urbaine qui les structurent, ils peuvent être subvertis et repensés à travers les unités d'exécution.

1. Réfléchir sur les scènes urbaines qui déterminent et ordonnent le comportement des différents types de citoyens.
2. Renverser l'espace, subvertir les codes de fonctionnement urbain.
3. Intervention directe, à travers une unité d'exécution spécifique, en définissant chacun des agents participants et la méthodologie d'usage.

### **Santiago Cirugeda**

Il a étudié Architecture à Séville, où il s'est bien amusé et il a fini sa carrière à Barcelone.

Il développe depuis 10 ans des projets de subversion dans différents cadres de réalité urbaine, qui l'aident à mener cette compliquée vie sociale.

Depuis des occupations systématiques d'espaces publiques avec des contempteurs de poubelles, jusqu'à la construction de prothèses dans des façades, des patios, terrains divers. Tout cela en négociant entre légalité et illégalités, pour rappellent l'énorme control auquel on est soumis.

Actuellement il développe de projets d'autoconstruction dans des diverses villes espagnoles, où des groupes de citoyens décident de générer leurs propres espaces urbains.

Il présente en octobre son livre « Situations urbaines » edit. Libed., un livre de recettes qui approfondit et complète les propositions de [www.recetasurbanas.net](http://www.recetasurbanas.net)

## Atelier de critique

### **Jean Marc Adolph (Paris): *Dramaturgie du mouvement***

Du 20 au 24 mars

Mouvement était une aventure éditorial improbable. Mais le plus improbable n'est pas impossible. Sans avoir cédé aux sirènes de la communication, sans avoir voulu passer par des thèmes a priori commerciaux, en ayant maintenu une exigence d'écriture et de curiosité et en ayant choisi d'accompagner la création contemporaine. Le premier numéro de Mouvement en 1993 n'avait que 8 pages. IL parlait de danse, les premiers numéros indiquaient revue trimestrielle de spectacle vivant et des arts visuels, avant d'imposer l'idée d'une revue interdisciplinaire dans tous les sens du terme. C'est cette indisciplinisme que nous voulons cultiver et développer.

#### Objectifs:

1. Comprendre les différents arts vivants et visuels à travers le concept de mouvement.
2. Le travail ne s'arrêtera à la création mais il continuera avec des réflexions et des écrits sur les travaux concrets.
3. Mettre en relation les arts du mouvement avec d'autres aspects politiques et sociaux.
4. Valoriser les pièces en processus pour ce qu'elles ont de spontané et de vivant, qui nous parlent de processus et d'évolution.
5. Écrire sur le mouvement, analyse de textes, critiques, programmes, textes d'artistes.

#### **Jean Marc Adolphe**

Critique de danse et rédacteur chef de la revue interdisciplinaire des arts de la scène : Mouvement.

## Atelier Constructions visuelles

### **Pedro G. Romero (Sevilla): *Archive FX: la ville déserte* *FEKS (L'usine de l'acteur excentrique)***

Du 27 au 29 mars

À partir du travail de l'Archive F.X., qui classe des images de l'iconoclastie politique anti-sacramentale, avec un répertoire de concepts provenant du champ de constructions visuelles du projet radical moderne, nous étudierons son entrée FEKS, à partir d'une photo touristique du couvent de Salesas à Barcelone ravagé en 1936 et les célèbres pratiques des FEKS dans lesquels l'avant-garde soviétique a abordé les langages populaires et cinématographiques.

## Objectifs

1. Mécaniques de travail à partir de l'archive.
2. Lecture critique des avant-gardes radicales comme une sorte d'iconoclastie.
3. Éloge de la profanation: rendre au sens commun.

## Activités parallèles:

1. Exercice de masques. FEKS
2. Démonstrations de la pièce: "SS"
3. Performance du quartet "Quelle croix" (du Carnaval de Cadix)

## **Pedro G. Romero**

(Aracena, 1964) Il était sculpteur: Depuis l'an 1999 il travaille dans la compilation, classification et développement de l'Archive F.X.

L'Archive F.X développe des mécaniques de connaissance, des pratiques artistiques et des outils politiques de différentes nature autour d'une archive d'images de la violence iconoclaste, de caractère politique et anti-sacramentale, en Espagne, entre 1868 y 1945, qualifiées avec des termes provenant du vaste champ sémantique des arts visuels modernes et d'avant-garde - des oeuvres, des événements, des mouvements, des groupes, des collectifs, des institutions, des revues, des artistes, etc. dans son expression la plus radicale.